

L'insomnie

Je ne veux pas dormir. Ô ma chère insomnie !

Quel sommeil aurait ta douceur ?

L'ivresse qu'il accorde est souvent une erreur,

Et la tienne est réelle, ineffable, infinie.

Quel calme ajouterait au calme que je sens ?

Quel repos plus profond guérirait ma blessure ?

Je n'ose pas dormir ; non, ma joie est trop pure ;

Un rêve en distrairait mes sens.

Il me rappellerait peut-être cet orage

Dont tu sais enchanter jusques au souvenir ;

Il me rendrait l'effroi d'un douteux avenir,

Et je dois à ma veille une si douce image !

Un bienfait de l'Amour a changé mon destin :

Oh ! qu'il m'a révélé de touchantes nouvelles !

Son message est rempli ; je n'entends plus ses ailes :

J'entends encor : demain, demain !

Berce mon âme en son absence,

Douce insomnie, et que l'Amour

Demain me trouve, à son retour,

Riante comme l'espérance.

Pour éclairer l'écrit qu'il laissa sur mon cœur,

Sur ce cœur qui tressaille encore,

Ma lampe a ranimé sa propice lueur,

Et ne s'éteindra qu'à l'aurore.

Laisse à mes yeux ravis briller la vérité ;
Écarte le sommeil, défends-moi de tout songe :
Il m'aime, il m'aime encore ! Ô Dieu ! pour quel mensonge
Voudrais-je me soustraire à la réalité ?

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)